

Joyeux Noël et Bonne Année

La météo

Le présent numéro sort avant les fêtes. Par conséquent, il ne peut donner un compte rendu complet du dernier mois de cette année. Nous ne savons pas encore si nous aurons un Noël aux tisons, un « Noël blanc », ou plus en accord avec l'imagerie traditionnelle des bergers de Palestine faisant paître leurs troupeaux sur les collines de Judée, suivis des rois mages venus de l'Orient au pas mesuré de leurs chameaux... Notre image à nous, Européens, résidents de l'hémisphère nord, c'est celle des sapins couverts de neige, mais sous un ciel redevenu limpide après la tempête, où les étoiles mystérieuses resplendissent pour éclairer la naissance divine. « *Minuit, chrétiens, c'est l'heure solennelle ...* » Pour ma part, je regrette beaucoup que ce chant traditionnel ne résonne plus dans nos églises, remplacé par les mièvreries à la mode qui sont la marque ordinaire de notre époque dévitalisée. Il est vrai que nous n'aurions plus les chantres de tribune, capables de remplir des échos de leurs voix sonores l'amplitude des nefs de nos églises. « *Jouez hautbois, résonnez musettes* » : heureux temps, aujourd'hui disparus...

Cela dit, ce mois de décembre, jusqu'ici, nous a apporté la première neige, et les premières températures négatives. Par deux fois, le mont Marcou s'est revêtu d'un voile blanc, que la montée diurne en température a fait fondre. Le vent du midi nous a valu une semaine de pluie et de brouillard, d'autant plus désagréable, en ces jours les plus courts. Aujourd'hui, nous bénéficions d'un beau soleil, sans vent, sous un ciel uniformément bleu. Pour combien de temps ? Rien n'est sûr !

La Syrie

La révolte qui a balayé le boucher Bachar al-Assad ressemble à un cadeau de Noël apporté au malheureux peuple syrien, sous le joug de cette impitoyable dynastie depuis 54 ans. Le destin est toujours imprévisible. À la mort d'Hafez al-Assad, le premier dictateur du nom, c'est son fils aîné, Bassel, qui aurait dû lui succéder. Bachar, le frère cadet, s'était établi et marié en Angleterre, où, ses études terminées, il avait ouvert un Cabinet d'ophtalmologie. C'est là que la camarilla alaouite est allée le chercher, puisque Bassel n'était plus, afin que le pouvoir n'échappe pas aux Alaouites qui l'avaient confisqué.

Mairie de Mélagues



Le Bourg, 12360 Mélagues
Tél: 0565995303
mardi 10h à 14h
samedi 15h à 17h
mairie@melagues.fr
www.melagues.fr

Cyber-base de Mélagues



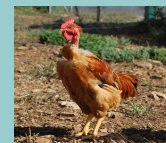
réseau
Horaires
mardi 8h – 14h
jeudi 8h – 14h
Tél: 0565995410
mairie.melagues@orange.fr

Gîtes de Cartayrade



Hendrik & Dorine Brakel
Cartayrade – Rials
12360 Mélagues
0685362074 ou 0608312424
info@cartayrade.com
www.cartayrade.eu

Volailles de Brioges



Sylvie et Jean-Louis Rivemale
Brioges, 12360 Mélagues
tél: 0982123996
Port: 0687250205 - 0683060896
volaillesdebrioges@orange.fr

Divisé en trois entités différentes, les Arabes syriens, les Alaouites et les Druzes, la Syrie n'a pas d'unité. Les Alaouites, faction dont font partie les Assad, sont moins nombreux que les autres Syriens. Les Druzes revendiquent une autonomie qu'ils appliquent de fait sur leur territoire. Le pouvoir de Bachar al-Assad ne tenait que par la terreur, instaurée par une longue lutte contre l'islam de la charia. Il était loin de contrôler tout le pays. La révolte qui l'a chassé et pris le pouvoir est commandée par un ancien islamiste qui se dit repent. Le pays compte aussi une minorité chrétienne redoutant que les révoltés vainqueurs ne montrent leur vrai visage.

Dimanche soir, j'ai vu à la télé italienne, un reportage autorisé par le nouveau pouvoir de fait, sur les camps de Syrie où sont parqués les islamistes vaincus. Il y a plusieurs camps pour les hommes ; en fait, des baraquements tenant lieu de prisons, comptant (c'est le chiffre qui a été donné) 74 000 combattants en principe désarmés, mais où circulent clandestinement des armes : et les soldats qui les gardent essuient de temps en temps des coups de feu. Si ces 74 000 guerriers venaient à être libérés et armés, il y aurait de quoi déclencher une nouvelle attaque djihadiste.

À côté de ces camps, il y en a deux autres catégories pour les femmes, (toujours des baraquements, encore plus sommaires) : l'une, pour les anciennes combattantes (que le reportage ne montrait pas) ; l'autre pour les épouses des combattants, et les enfants. Les épouses sont de plusieurs nationalités : anglaises, italiennes, françaises ... Elles se montraient à visage découvert devant la caméra, et s'exprimaient librement pour se plaindre que leurs pays d'origine les aient totalement laissé tomber. Quant aux enfants, très nombreux, apparemment de 5 à 14 ans, ils étaient tous endoctrinés, faisant allégeance au Jihad et à leurs chefs, lançant des pierres contre les visiteurs et proclamant leur foi en la victoire finale du Jihad. Ils sont des milliers. Et ces pauvres gosses sont les terroristes de demain, dans des groupes d'assaut ou des commandos isolés. Voilà les ennemis que notre incurie nous prépare !

--*-*-*-*-*-*-*

Un tonton chasse l'autre : tonton Michel, puis tonton François

C'est à cela que se résume, pour l'instant, la politique intérieure française : après l'oncle Barnier, l'oncle Bayrou. Tous les deux sont les tontons survivants, autour des 75 ans, de toute une génération d'hommes politiques qui ont agacé plus souvent qu'enchanté, notre jeunesse. Je me souviens (je devais avoir 35 ans) d'être allé en tant que maire, sur le Larzac, du temps où tonton Barnier était ministre de l'environnement : réunion très encadrée par la gendarmerie, car c'était l'époque de la contestation paysanne contre le projet de camp militaire. Quant à tonton Bayrou, je pense l'avoir eu, peu ou prou, en ligne de mire pendant toute ma vie politique. La première fois, c'était à Paris, à la grande manifestation contre ses projets au ministère de l'Éducation nationale. Puis quand j'étais au Comité directeur de l'ANEM, dans la foulée de Jean Lassalle. Jusqu'au jour où ils se sont fâchés, sans doute pour une rivalité d'égos : les Béarnais sont tous plus ou moins têtus, et persuadés d'avoir raison.

Puis quand il nous a reçus à la mairie de Pau, avec la récente ministre de l'Agriculture (enfin, l'ex-ministre Annie Genevard). Enfin, il s'est offert une efficace remise en selle, quand il s'est mis, en 2017, au service du candidat Macron, avec sa modeste troupe d'affidés. Comme les « mauvaises langues » disaient à l'époque : « Quand je vois arriver Bayrou, je me sens triste ». Macron élu a été reconnaissant en lui offrant le ministère de la Justice – avec lequel le nouveau et bref ministre n'a pas tardé à éprouver quelques différends. Macron en a donc fait un Haut Commissaire au Plan – tiré sur quelle comète ?

S'il fallait comparer les deux tontons, je dirais que Barnier est plus politicien – à voir comme il s'est aplati devant les exigences de Marine ; et Bayrou plus politique : ce qui lui permet, chaque fois, de relancer sa carrière. À lui de jouer ! « *Radien choufou* », comme on dit en Arabie (« *on va voir* »).

--*-*-*-*-*-*-*-*

L'EHPAD de BRUSQUE

Rien n'est perdu. Il doit être encore possible de revenir au simple bon sens, en s'appuyant sur deux réalités indiscutables :

- toute solution alternative au maintien reviendrait aussi cher, sinon plus,
- celle qui consisterait à transformer les 30 lits de l'EHPAD en une dizaine de foyers-logements ne correspond pas aux besoins, car les personnes assez autonomes pour vivre en foyer-logement choisissent de rester chez elles, en bénéficiant à domicile des mêmes aides.

Par contre, il serait intéressant d'examiner et de chiffrer l'hypothèse :

- 1) de construire à neuf un nouvel EHPAD, et
- 2) d'aménager le bâtiment actuel en hébergement de personnes semi-autonomes, afin d'éviter de laisser en friche un immeuble qui a toute une histoire.

Sur le plan financier :

- 1) la com'com' doit élargir à toute l'année 2026 le gel des 2 millions et demi qu'elle consentirait pour l'EHPAD,
- 2) le moment est venu d'écrire à Arnaud Viala pour lui demander une participation financière. Voici l'adresse précise et complète :

Monsieur Arnaud VIALA
Président du Conseil départemental de l'Aveyron
Hôtel du Département
B.P. 724
12007 RODEZ Cedex

Mais le courrier arrive même avec une adresse plus simple. Rodez n'est pas si grand !

3) Continuez à écrire aux ministres, en actualisant les noms (les adresses restent les mêmes, vos textes aussi).

Il est bien clair que mes propositions de financement ne sont qu'une hypothèse, et qu'elles ne visent que le remboursement des annuités. Car de toute façon, il faudra conclure un emprunt pour boucler ce budget.

L'intérêt, c'est d'avoir un capital de départ aussi important que possible, pour réduire les annuités. Si l'emprunt nécessaire, (par hypothèse), n'était que d'1 million et demi d'euros, un emprunt sur 10 ans reviendrait à une annuité « sèche » de 150 000 € (à majorer des intérêts). Si la participation globale (dont celle des communes « éoliennes ») s'élevait à 100 000 €, l'annuité de la com'com' ne serait plus que de 50 000 € (soit le tiers). Et cela, c'est à notre portée ! La question du maintien de l'EHPAD est un problème de volonté politique ! Avant tout !

--*-*-*-*-*-*-*-*

Année Nouvelle

2025, année du premier quart du XXI^e siècle ! En 1925, les peuples se remettaient doucement de la guerre. Mais les difficultés nouvelles surgissaient : la montée des dictatures (Mussolini arrive dès 1922), le communisme étend ses tentacules sur la Russie (1917).

L'émigration vers une vie meilleure se développe (pour la France, Polonais, Italiens), une autre émigration pour fuir les régimes autoritaires apparaît (les « Russes blancs » deviennent chauffeurs de taxis parisiens), la population des anciens belligérants peine à se renouveler, la 3^e République est en crise, passant de la droite (chambre « bleu horizon ») à la gauche socialo-radical, en prélude au Front populaire (le vrai!). En 1936, la recherche du bonheur deviendra, avec les congés payés, le nouvel horizon.

Que sera cette année centenaire ? Une année de crise, assurément. Le capitalisme financier, celui qui n'investit pas, mais enrichit les actionnaires est le plus ravageur des systèmes. Notre vieux monde, et notre vieux pays, craquent de toutes parts, et nous ne voyons pas le remède. N'attendons aucun miracle : tous les « gourous » se sont plantés ! Retroussons-nous les manches, car le père Noël est dans de beaux draps ! Bon courage à vous tous ! Soyons fraternels et généreux. J'emploierai les paroles mêmes de madame Thatcher, mais dans un contexte contraire : « *Il n'y a pas d'autre voie!* ».